

**PROJET DE LOI RELATIF
AU SPORT****Les clubs professionnels
ouverts aux actionnaires
étrangers**

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Mohamed Tahmi, a indiqué lors d'une réunion avec les membres de la commission de la jeunesse, des sports et de l'activité associative de l'Assemblée populaire nationale (APN) que le projet de loi relatif à l'organisation et au développement de la formation et des activités physiques et sportives introduisait de nouvelles dispositions dont «l'ouverture des clubs professionnels aux actionnaires étrangers».

Le ministre a précisé que le projet de loi permettra aux investisseurs étrangers d'être actionnaires ou partenaires des clubs professionnels, a indiqué un communiqué de l'APN. M. Tahmi a précisé que les nouvelles dispositions portaient notamment sur «le cadre juridique régissant le Comité olympique algérien (COA) et les fédérations, les ligues, les clubs et les associations sportives», ainsi que sur «la relation entre les pouvoirs publics et les associations sportives et le contrôle de ces associations financées, pour la plupart, par l'argent public».

Il est également question de la formation sportive, de la lutte et du contrôle antidopage et de la prévention et de la lutte contre la violence dans les infrastructures sportives, a indiqué la même source. Au terme de l'exposé du ministre de la Jeunesse et des Sports, les membres de la commission de la jeunesse, des sports et de l'activité associative de l'APN ont soulevé plusieurs questions, notamment «la mise en place de mécanismes juridiques pour le financement des clubs sportifs, la nécessité d'accorder un intérêt particulier au sport scolaire», outre des questions se rapportant à la formulation des articles du texte.

Le projet de loi relatif à l'organisation et au développement de la formation et des activités physiques et sportives entre dans le cadre de la démarche visant à définir les principes, les objectifs et les règles générales régissant l'organisation et le développement de la formation et des activités physiques et sportives.

DISTINCTION**Haïmoudi meilleur
arbitre arabe**

L'arbitre international algérien Djamel Haïmoudi a remporté le Sifflet d'or arabe 2012, récompensant le meilleur arbitre arabe, selon le sondage annuel organisé par le magazine sportif libanais *El Hadath Erriyadhi*.

Trente-huit anciens arbitres internationaux et experts arabes issus des continents asiatique et africain, à l'instar de l'Algérien Belaïd Lacarne, ont participé à ce sondage.

Haïmoudi, qui avait terminé à la troisième place en 2011, a obtenu 102 points, devançant de 26 longueurs l'arbitre émirati Ali Hamad El Badaoui qui avait été sacré en 2009 et 2011. Le Saoudien Khalil Djalal El Ghamdi, vainqueur en 2006 et 2010, complète le podium de la 18^e édition du Sifflet d'or arabe.

NATATION**APRÈS SA DOUBLE ÉLECTION À LA FAN ET AU COA,
CHEBARAKA AHMED SE CONFIE AU SOIR :****«Se rassembler pour
aller de l'avant»**

Ayant suivi tous les paliers de la pratique sportive et nautique en particulier, Chebaraka Ahmed se retrouve à la tête de la Fédération algérienne de natation et de suite au comité exécutif du comité olympique algérien. Avant d'entamer ses deux missions, il prend du recul pour revenir sur tous les aspects devant régir la gestion de ce sport et aussi sa mission olympique.

Le Soir d'Algérie : Comment se sont déroulées les élections ?

Ahmed Chebaraka : Les élections se sont tenues normalement avec une bonne organisation qui mérite d'être signalée. Les membres de l'AG et le représentant de la tutelle ont donné une leçon de conduite et de comportement exemplaire, je les félicite.

Quel est votre sentiment après avoir obtenu la confiance de la famille de la natation ?

C'est un grand sentiment, je suis satisfait de la confiance placée en moi surtout après le suspense qui a duré toute la séance du scrutin, je félicite même ceux qui n'ont pas voté pour moi, je respecte leur avis, c'est légitime.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous présenter à la présidence et non au bureau fédéral ?

Vous savez, cela fait longtemps que des gens de la discipline souhaitaient me voir à la tête de la FAN, je n'étais pas encore prêt, aujourd'hui, ces mêmes personnes ont réitéré leur désir de me voir à la FAN, j'ai répondu par la positive. Les raisons sont juste liées à l'appel lancé par la natation algérienne, en espérant être à la hauteur.

Comment appréciez-vous ce concept d'«homme rassembleur» affiché à tout vent par certains présidents d'instances fédérales mais loin d'être matérialisé ?

Ecoutez, je suis dans le domaine depuis plus de quarante ans, je connais parfaitement les gens et la maison, si j'ai lancé cet appel rassembleur ce n'est pas fortuit, mon grand souhait est celui de fédérer toute cette famille disloquée en raison de futilités, j'estime qu'il est temps et de mon devoir de la voir rassemblée du Sud au Nord et de l'Est à l'Ouest, inch'Allah.

Avez-vous fait un état des lieux ?



Photos : DR

Un état des lieux ? Oui, je crois que la natation a aujourd'hui besoin de tous ses acteurs. Un besoin en termes de communication, d'infrastructures. L'Etat est en train de construire des piscines, il est attentif aux désirs de tout le monde, il y a aussi cette corrélation entre les différents acteurs qui manque.

Quels sont les grands axes de votre plan d'action ?

La communication, l'utilisation rationnelle de nos piscines surtout en été, le développement de la natation dans le Sud et dans les régions délaissées qui n'arrivent pas à démarrer en raison de petites difficultés, le recyclage de certains entraîneurs, la formation d'autres, d'officiels, de nageurs avides d'exploit, sont mon principal cheval de bataille dans un premier temps. Nous sommes là également pour accompagner leurs projets et leurs objectifs, j'estime qu'il est temps de considérer ces régions qui peuvent nous valoir d'énormes satisfactions.

Quelles sont les insuffisances à rectifier ?

Elles sont minimes, mais l'utilisation de nos piscines en été demeure l'atout majeur de ma démarche, le nageur ne peut parcourir un certain nombre de kilomètres qu'en utilisant rationnellement nos piscines, surtout en été. D'ailleurs, une réflexion sera lancée auprès des techniciens sur la possibilité de reporter le championnat d'Algérie d'été de 2014 après le mois de Ramadan. Aussi, la prochaine assemblée générale ordinaire sera saisie sur ce sujet pour débattre et décider ou non d'un tel report.

Certains responsables aspirent au changement, pas vous ?

Non, je compte plutôt renforcer les directions permanentes, les entraîneurs nationaux, ou encore faire appel à toutes les bonnes volontés par la voie d'une cellule de réflexion constituée d'anciens nageurs ou entraîneurs, de scientifiques et de marginalisés, la natation est une grande discipline, elle a donc besoin d'un nombre considérable d'acteurs.

Comment seront financées les actions futures en dehors des subventions étatiques ?

Nous trouverons les moyens qu'il faut par la voie de sponsors ou autres firmes en mesure de contribuer au développement du sport et plus particulièrement à la natation algérienne.

Quelles seront les premières mesures à prendre dès votre prise de fonction ?

Rassembler, communiquer, réunir les gens et se déplacer vers les différentes régions.

Après la présidence de cette instance, vous voilà au comité exécutif du COA. Qu'est-ce qui vous a poussé à vouloir y siéger ?

Ma décision de briguer un poste au comité exécutif du COA est devenue une nécessité après avoir constaté que la natation, pourtant une discipline olympique, n'est plus représentée depuis 1998 lorsque M. Lerari y siégeait. Je pense que cette présence du président de la Fédération de natation, à travers ma personne, encouragerait les jeunes nageurs vers la pratique nautique. Par extension, le Comité olympique algérien sera un peu plus sensibilisé sur les doléances des pratiquants de cette discipline.

Propos recueillis par
Ouahid Karimi

HANDBALL**Derouaz face à la presse**

Fraîchement élu à la tête de la Fédération algérienne de handball, M Derouaz Mohamed Aziz animera ce matin dès 10h, une conférence de presse à la salle de conférences de la Maison des fédérations de Dély Ibrahim.

Il présentera les grands axes du plan d'action qui aura été sans doute adopté, la veille, lors de la

réunion du bureau fédéral, la première de ce mandat. Lors de ces travaux, beaucoup de questions brûlantes ont été débattues et des décisions ont dû être prises. Il s'agit, entre autres, du championnat national de première division messieurs qui n'est plus actif depuis plus d'une année à cause d'une grave crise entre l'instance fédérale et certains clubs opposés à la formule de compé-

tition décidée par le bureau fédéral sortant. D'autre part, l'absence d'un directeur technique national (DTN) sera aussi discutée. A partir de là, le choix d'un entraîneur national messieurs devra être officialisé car la formation nationale sera appelée à disputer le tournoi comptant pour les Jeux méditerranéens de Turquie en juin prochain. Cette compétition sera un véritable Mondial «bis» car

elle sera animée par les meilleures équipes du monde comme l'Espagne qui est la championne du monde 2013, la France, la Croatie, la Serbie, la Tunisie, l'Egypte et la Slovaquie. Pour rappel, notre ensemble national s'est classé à la 5^e place au précédent tournoi méditerranéen, qui s'est déroulé en 2009 dans la ville italienne de Pescara.

O. K.